

LE CIMETIÈRE DU BORGEL

"Beth a Haïm" ou la maison des vivants

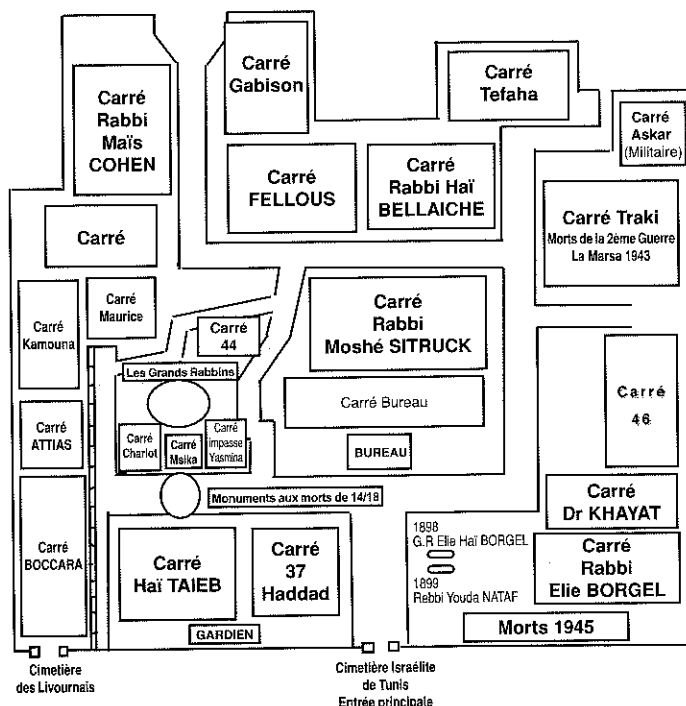
C'est ainsi que l'on appelle ce lieu situé aux abords de la capitale.

En 1898, alors que l'ancien cimetière de l'avenue de Londres se réduisait en peau de chagrin depuis l'arrivée des coloniaux qui ont récupéré la plus grande partie de celui-ci pour construire le futur quartier européen, la place vint à manquer. On enterra cette année là, le Grand Rabbin de Tunisie : Rebbi Elie Haï Borgel sur un terrain situé sur la route de La Marsa. Ce lieu devint alors le nouveau cimetière des Israélites de Tunis et ici reposent aujourd'hui en paix d'illustres Grands rabbins comme Moshé Berberi, Eliaou Zerah ou Israël Zeïtoun.

On peut se recueillir aussi sur les tombes des Grands rabbins de Tunisie du XVIII^{ème} siècle comme les Rabbins Haï Taïeb" lo Met", (1837) ou Josué Bessis (1860) et bien d'autres. Leurs dépouilles ont été transférées en 1958 du cimetière de l'Avenue de Londres transformé depuis cette date en jardin public. Elles ont été regroupées dans un carré à part.

Au Borgel se trouve aussi un monument à la mémoire de nos morts de la Grande Guerre, de nos soldats héros de 14/18 illustres inconnus, morts pour la France, de nos déportés des camps de la mort comme le boxeur Young Perez décédé en captivité à Auschwitz. Au Borgel on trouve aussi les tombes de tous les autres, les responsables de la communauté, les artistes comme Habiba Messika ou Cheikh El Afrit et surtout nos chers parents et grands parents.

Depuis le départ en masse des Juifs de Tunisie dans les années 50/60, ce cimetière a été laissé à l'abandon et beaucoup de tombes sont en piteux état. Depuis quelques années l'A.T.P.J.T réfléchit au recensement des tombes et à leur restauration. Sans entretien, on arriverait à une dégradation irréversible et une disparition définitive de toutes traces de nos ancêtres sur cette terre d'Afrique.



Plan du cimetière du Borgel et disposition des carrés (réalisation A.T.P.J.T)



(Photo Coll Bernard ALLALI)

Le Borgel, vue du ciel

Un de nos fidèles adhérents, en la personne de Marc Fellous a pris à cœur cette tâche ingrate et aujourd'hui le cimetière a été délimité en carrés avec l'aide sur place du gardien, Monsieur Saad, les tombes ont été recensées et saisies en informatique. Marc Fellous a fait un travail remarquable. Voici son témoignage :

"Nous sommes arrivés par une belle journée. Le soleil et le ciel s'efforçaient d'atténuer le sentiment de désolation qui nous a étreints tout au long de notre visite. A l'exception de sépultures récentes ou peu anciennes pour lesquelles une demande d'entretien a été formulée auprès du gardien (ce qui est, par exemple, le cas pour celles de nos grands parents et d'autres membres de notre famille qui reposent dans ce cimetière), les pierres tombales sont disloquées, les herbes folles poussent de façon anarchique et envahissent tout l'espace. Rechercher une tombe représente une expédition à haut risque tant il faut enjamber de fragments de pierres et de buissons épineux. Il faut cependant signaler les efforts très louables fournis sans relâche par Saad, gardien du cimetière, qui maintient en bon état les tombes qui lui ont été signalées. Aujourd'hui cet homme, diminué par la maladie, a vu sa fille Henda poursuivre son action et aider ceux qui viennent se recueillir sur les tombes de leurs proches. Elle tente en effet de situer précisément et d'identifier, carré après carré, les sépultures qui ne sont pas encore détruites. De plus, grâce à l'achat d'un ordinateur (pour lequel une petite aide lui avait été avancée mais qui devrait, en toute logique, lui être intégralement remboursé), elle enregistre au fur et à mesure sur disquette les identifications qu'elle opère. Ce travail énorme revêt un intérêt majeur pour les descendants de cette communauté qui veulent bien enco- re se souvenir de leur passé.

Si vous souhaitez aider cette démarche, envoyez votre participation sous forme d'un chèque à partir de 100 fr à l'ordre de Marc et Esther Fellous au siège de l'ATPJT qui transmettra. Soutenir cette action est essentielle pour la poursuite de l'enregistrement de cette précieuse base de données. La sauvegarde de notre mémoire collective ne pourra se faire que par votre contribution financière.

D'avance, merci.